

Missionnaires d'Afrique Pères Blancs





La mission des Missionnaires d'Afrique est étroitement liée aux questions de paix et de justice sociale, de dialogue interculturel et œcuménique. Notre insertion dans tous ces domaines se manifeste dans nos engagements pastoraux en paroisse et dans nos centres spécialisés, particulièrement sur le continent africain. Au nom des valeurs évangéliques, nous militons aussi contre les formes modernes d'esclavage.

Nous vivons en communautés interculturelles à l'image d'un monde de plus en plus universel. Les Missionnaires d'Afrique sont au nombre d'environ 1200 membres, prêtres, frères et laïcs associés, provenant de 36 nationalités différentes. Nos maisons de formation accueillent tout près de 500 jeunes majoritairement Africains, mais aussi de l'Inde, des Philippines et du Mexique.

Pour plus d'informations, veuillez communiquer avec

Serge St-Arneault au 514-849-1167 poste 217
ou par courriel à sergestarno@gmail.com

Les Missionnaires d'Afrique sur Internet



Site canadien : www.mafr.net



Site du Centre Afrika à Montréal :
www.centreafrica.com/fr



Site américain à Washington :
www.missionariesofafrica.org



Site international à Rome :
www.mafrome.org/



Site mexicain à Guadalajara, Mexique :
www.misionerosdeafrica.org.mx



Sœurs Missionnaires Notre-Dame
d'Afrique à Rome : www.msolafrica.org/fr

**Pour un abonnement, un changement d'adresse
ou un désabonnement,**

veuillez nous contacter par courriel : comptabilitemontreal@mafr.net
ou par téléphone au 514-849-1167 poste 110

Une petite passerelle vers l'Afrique

Parents et amis, chers bienfaiteurs,

Il y a déjà plus de 50 ans que je collabore aux publications de notre société missionnaire. Vers 1971-72, à Québec, j'apportais quelques idées de mise-en-page au Père Adrien Fontaine, alors rédacteur du *Bulletin des Pères Blancs d'Afrique*, diffusé à 50,000 exemplaires dans tous les milieux du Québec, des Maritimes, de l'Ontario, de l'Ouest canadien. Avant l'arrivée de la télévision, nous étions au Canada la principale source d'éveil à la rencontre des Africains. C'est à cette époque qu'a commencé l'immigration africaine vers le Canada, surtout par la venue d'étudiants dans nos universités.

En 1975, je vins m'initier au journalisme dans l'équipe de rédaction du nouveau magazine *MISSION* des Missionnaires d'Afrique. Parmi les publications d'importance, il y avait alors celles des *Missions Étrangères*, *Le Précurseur* des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée Conception, *Univers* de la Propagation de la Foi, *Apostolat* des Oblats de Marie Immaculée. Nous avons renouvelé le genre annales missionnaires. Une de mes grand-mères était abonnée à tous ces titres. Je les lisais pendant mes vacances. Elle a prétendu que j'étais entré chez les Pères Blancs à cause de ses abonnements ! La presse écrite déclinait, mais le magazine *MISSION* était encore imprimé à 30,000 exemplaires... et c'était un abonnement payant. Avec la chute des prédications missionnaires dans les paroisses, il fallut passer une autre formule pour garder contact avec nos amis.

Finalement, vers 2009, notre Société a adopté le format de *La Lettre aux Amis*, quatre fois par année. Il suffit de s'inscrire par courriel (*voir page 2*) pour la recevoir. C'est gratuit. Nous offrons aussi un calendrier mural utile tant pour les lecteurs que pour répondre à certains projets vitaux dans les 24 pays d'Afrique, d'Amérique et d'Europe où nos confrères sont en mission. Le monde africain s'est universalisé.

Oui, chers amis/amies et bienfaiteurs, avec Serge St-Arneault comme rédacteur, nous continuons à témoigner de la mission confiée à notre Société. Quelques centaines de confrères sont à l'œuvre en Afrique auprès des populations les plus en difficulté. Pensez au Congo RDC, à l'Éthiopie, au Mali, au Burkina Faso et le Sud-Soudan.

Tout comme par le passé où nous avons vécu, y laissant parfois notre vie, au cœur des conflits en Algérie, au Rwanda, au Burundi, en Ouganda... Nous sommes toujours en Afrique du Sud, qui fut le pays de l'apartheid, dont vous parle cette *Lettre aux Amis*. Merci de votre soutien à nos projets.

Julien Cormier MAfr





Au pays de Nelson Mandela Un étranger en terre hostile

Congolais d'origine et missionnaire depuis huit ans, Faustin Kerumbe, MAfr, nous partage son expérience en Afrique du Sud.

Après trois ans de mission en Zambie, mes supérieurs m'ont nommé à la paroisse St-Raphael d'Henley dans l'archidiocèse de Durban, au pays des Zoulous et de Madiba Nelson Mandela. L'Afrique du Sud, pays dit *Arc-en-ciel*, est meurtrie par une histoire tragique de ségrégation, de xénophobie et de criminalité.

Un compatriote m'a posé cette troublante question : *Père, que faites-vous dans le pays de ces criminels-là ?*

Les Zoulous ont la réputation d'être un peuple combatif. Mes efforts se concentrent sur une parole de réconciliation et de paix à un peuple qui a longtemps traversé des vallées d'obscurité comme l'apartheid et les larmes de la guerre civile.

Je prie souvent avec eux la prière de Saint François d'Assise :

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix ! Là où est la haine, que je mette l'amour. Là où est l'offense, que je mette le pardon. Là où est la discorde, que je mette l'union... Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière. Là où est la tristesse, que je mette la joie.

Toutes nos activités pastorales se résument dans cet effort de bâtir l'unité au sein de la paroisse et de cheminer ensemble comme enfants d'un même Père, membres de la famille de Dieu où il n'y a ni Zoulou, ni *amakwerekwere*, les étrangers. Nous voulons bâtir une société où il n'y aura plus d'opération *dudula* (mot zoulou qui se traduit par *dégager*) dans le but de chasser les immigrants vivants en Afrique du Sud.

Le témoignage missionnaire est exigeant, parfois inquiétant, quand je considère que je suis un étranger sur une terre hostile. Ceci m'a fait découvrir le sens de l'impératif missionnaire : *prends ta croix et suis-moi !*

La mission est un témoignage d'amour, d'unité, de pardon et d'acceptation mutuelle. Ici, l'exigence évangélique est que la paix devienne un don du Ressuscité aux croyants qui suivent le chemin de Jésus.

La vie missionnaire est exigeante du point de vue de mon intégration au peuple zoulou, au milieu duquel je vis. C'est un peuple très fier de sa culture et très attaché aux valeurs traditionnelles. Les Zoulous entretiennent un étroit lien avec leurs défunts et accordent beaucoup d'importance aux rites funèbres, solennels et respectueux.

Le climat conflictuel historique teinte leur culture et leur spiritualité. Cela engendre une confusion au niveau du sens à donner à l'action de l'Église. Ainsi, beaucoup de nos paroissiens cherchent des réponses immédiates à

leurs besoins. Sans quoi, ils recourent aux pratiques traditionnelles. Nul ne peut les blâmer pour ça.

Les femmes et leurs enfants sont nombreux aux messes du dimanche. Elles aiment les mouvements d'action catholique. C'est la raison principale de leur présence à l'église.

Pour les hommes, leur visibilité se limite souvent au jour des funérailles.

Je me méfie de mon regard de Congolais et de mon acquis culturel. J'évite de tomber dans le piège de la comparaison. L'apprentissage de la langue zoulou est difficile tout autant que mon intégration et mon insertion pastorale.

Heureusement, avec le soutien de notre équipe missionnaire et des paroissiens, l'esprit de la Pentecôte fait son œuvre. Mon désir est d'aimer inconditionnellement. Ma prière est vécue comme un moment de discernement et de renouvellement intérieur pour vivre les hauts et les bas de la mission.



Faustin Kerumbe, MAfr

Le mémorial de Mandela à Howick

J'ai eu la chance de me rendre en Afrique du Sud au mois de janvier 2014. À environ 24 km de Pietermaritzburg, la capitale du KwaZulu-Natal (482 km de Pretoria), se trouve un musée dédié au légendaire Nelson Mandela (1918-2013). À l'origine, il s'agissait d'une ferme située à 5 km de la ville de Howick sur la route R103. C'est là que Nelson Mandela a été arrêté le 5 août 1962 après 17 mois de cavale. Il fut ensuite condamné et emprisonné pendant 27 ans avant de devenir président de l'Afrique du Sud.

Le mémorial qui lui est dédié est remarquable à plusieurs égards. En plus du vaste musée situé au haut de la colline, un sentier mène les visiteurs en direction de la route où Mandela fut arrêté.

À première vue, s'élève une étrange sculpture. Le site ressemble à un bosquet de tiges de fer. En se rapprochant, elles laissent progressivement apparaître le profil de Mandela.

Cette sculpture, l'œuvre de Marco Cianfanelli et de Jeremy Rose, souligne le 50^e anniversaire de l'arrestation de Mandela. Elle est composée de 50 colonnes métalliques coupées au laser variant de 6 à 9,5 mètres.

La page couverture de cette revue montre la gigantesque statue de Nelson Mandela placée devant *The Union Buildings*, c'est-à-dire le parlement sud-africain à Pretoria. Sans la clairvoyance de Mandela, le pays aurait sombré dans une guerre civile inter-ethnique. Mandela est considéré comme le père de la nation dite arc-en-ciel qui unit tous les Sud-Africains.

Serge St-Arneault, MAfr



Citations de Nelson Mandela

*« JE RÊVE D'UNE AFRIQUE EN PAIX
AVEC ELLE-MÊME. »*

*« L'ARGENT NE CRÉERA PAS LE SUCCÈS, CE
SONT LES AFFRANCHIS QUI LE FERONT. »*



*« JE N'AI JAMAIS L'HABITUDE D'UTILISER LES MOTS À
LA LÉGÈRE. SI 27 ANS DE PRISON NOUS ONT APPRIS
QUELQUE CHOSE, C'EST D'UTILISER LE SILENCE DE LA
SOLITUDE POUR NOUS FAIRE COMPRENDRE À QUEL
POINT LES MOTS SONT PRÉCIEUX ET À QUEL POINT LA
PAROLE EST RÉELLE DANS SON IMPACT SUR LA FAÇON
DONT LES GENS VIVENT ET MEURENT. »*

Notre présence depuis 1969



Étudiants en théologie à Merrivale, Afrique du Sud

Les premiers Missionnaires d'Afrique arrivèrent en Afrique du Sud en 1969 en tant qu'aumôniers des Malawiens venus travailler dans les mines d'or de Johannesburg, Rustenburg et Witbank. Vingt ans plus tard, l'aumônerie des mines était intégrée dans chaque diocèse, au sein des structures paroissiales.

La renommée des missionnaires suscita rapidement de l'intérêt. Sans tarder, de nouvelles communautés furent établies dans les diocèses de Bethléem et de Pretoria.

Ils se sont aussi progressivement intégrés dans les diocèses de Witbank et de Johannesburg à Soweto et Lenasia.

Les Missionnaires d'Afrique ont été les premiers à vivre dans un township réservé aux Noirs, ce qui a valu à quelques missionnaires d'avoir des ennuis avec la police. L'un d'eux s'est même retrouvé en prison pour avoir enfreint cette loi raciste.

L'insertion la plus récente, située à Merrivale dans l'archidiocèse de Durban, est collège pour quarante étudiants en théologie. La majorité

d'entre eux est composé d'Africains. D'autres viennent de l'Inde et du Mexique.

Ce collège est situé non loin de la paroisse St-Raphael d'Henley où habite Faustin Kerumbe, MAfr (voir le reportage aux pages 4 et 5).

L'animation missionnaire est supervisée à partir d'une résidence située près de l'aéroport de Johannesburg. Cette maison accueille de nombreux visiteurs.

Cette communauté offre aussi un service pastoral pour les paroisses avoisinantes. Sur une base régulière, les missionnaires animent la messe sur les ondes de Radio Veritas, la station de radio catholique du pays.

Jan de Groef, MAfr, évêque de Bethléem, est très apprécié au sein de la Conférence épiscopale pour son dévouement dans l'œcuménisme et les relations avec les Musulmans.

Un total de quatorze missionnaires participent ainsi à l'édification d'une Église locale dynamique.

Michel Meunier, MAfr

Principe d'ubuntu

Nelson Mandela parlait souvent du principe de philosophie bantoue qui s'énonce ainsi : **Ubuntu ngumuntu ngabantu**. En zoulou, cela signifie : *tu es une personne seulement avec d'autres personnes*. En d'autres mots, tu ne peux pas être un vrai humain en vivant seul ou en décidant tout seul tout ce qui a trait à la bonne marche de la société.

**Kawiri kawiri ntianthu;
kalikokha nkanyama.**

*Deux par deux sont les humains;
quiconque est seul, est comme une bête.*

Au Malawi, ce proverbe illustre bien le principe d'ubuntu. Ceci se voit partout dans la société africaine : extrêmement rares sont les gens qui vivent seuls.

Les villages sont presque toujours composés de maisons assez rapprochées les unes des autres. On dit ainsi *Mutu umodzi susenza denga* (un seul homme ne soulève pas un toit).



Quand vient le moment de monter le toit sur le mur d'une hutte, tous les villageois unissent leurs forces et le soulèvent ensemble. Dans la même ligne de pensée, au Burundi, on dit *Inkingi ntigira inzu* (un seul pilier ne peut pas porter une maison).

Harambee! est une expression en kiswahili utilisée au Kenya comme devise ou mot d'ordre. Littéralement, elle signifie 'tirons ensemble!' ou bien 'soulevons

ensemble!' Organiser un *Harambee!* au Kenya, c'est faire une levée de fonds pour aider des gens éprouvés .

Des expressions similaires existent dans tout le reste de ce grand continent aux multiples cultures. Ainsi, au Burkina Faso en Afrique de l'Ouest, on dit *Nug a ye pa toè n wùk zom ye* : une seule main ne peut ramasser la farine.

Voilà, par le biais de quelques dictons, quelques illustrations de la solidarité et de l'entraide que l'on peut trouver dans la société africaine.

Une petite histoire

Un anthropologue proposa un jeu à des enfants africains. Il plaça un panier de bonbons près d'un arbre et fit en sorte que les enfants se tiennent à 100 mètres plus loin. Puis il annonça que celui qui arriverait le premier gagnerait tous les bonbons.

Savez-vous ce que ces enfants ont fait? Ils se sont tous tenus par la main, ont couru ensemble vers l'arbre et ils ont partagé les bonbons également entre eux. Quand l'anthropologue leur a demandé pourquoi ils ont fait ça, ils ont répondu: *ubuntu*.

Un message fort pour toutes les générations. Nous aussi, ayons une vie *ubuntu*.



Michel Meunier, MAfr

Des mystères de l'expansion bantoue

Plus de la moitié de la population de l'Afrique subsaharienne parle une langue bantoue. Pendant longtemps, on croyait que ce succès linguistique s'apparentait à l'attrait du latin autrefois – et de l'anglais maintenant. Des études génétiques montrent qu'il s'agit en fait d'une migration sans commune mesure dans l'Histoire, qui depuis 2000 ans a provoqué la disparition de dizaines de sociétés de chasseurs-cueilleurs.

Expansion bantoue

Il y a 4000 ans, des agriculteurs établis à la frontière entre le Cameroun et le Nigeria ont commencé à migrer vers le sud-est en suivant la côte, puis vers l'est à travers la forêt équatoriale. Il y a 2000 ans, ils sont arrivés au Kenya, puis en Afrique australe. Une troisième vague de migration – vers le sud et l'est – a aussi eu lieu entre les XI^e et XIV^e siècles, juste avant l'arrivée des premiers Européens.

« Il y a plus de 500 langues bantoues », explique Cymone Fourshey, historienne spécialiste du centre-est de l'Afrique à l'Université Brucknell, en Pennsylvanie. « On a longtemps parlé d'expansion bantoue, mais on n'était pas sûr s'il y avait réellement des mouvements de population. Mais on sait maintenant avec la génétique qu'il y a des liens étroits entre des populations qui vivent au centre, dans l'est et le sud de l'Afrique. »

Les langues bantoues sont d'ailleurs à l'origine d'intonations très fréquentes chez les Afro-Américains, selon Akinwumi Ogundiran, anthropologue à l'Université de Caroline du Nord, à Charlotte. Il a publié plusieurs études sur les liens culturels entre l'Afrique précoloniale et actuelle.



« La prépondérance des langues bantoues permet notamment d'utiliser des mots bantous pour désigner des concepts qui unissent tous les Africains. Par exemple, le mot “**ubuntu**” permet de définir les liens qui unissent toute l'humanité. » Akinwumi Ogundiran, anthropologue à l'Université de Caroline du Nord.

L'expansion bantoue a fait disparaître, soit par assimilation, soit par déplacement, des dizaines de populations de chasseurs-cueilleurs au fil des siècles. « Il ne semble pas qu'il y ait eu des guerres liées à l'expansion bantoue, dit Mme Fourshey. Je crois personnellement qu'il y a eu un métissage avec les populations locales sur le plan culturel, mais l'idée dominante en anthropologie reflète l'uniformité linguistique qu'on observe. »

La peste de Justinien

L'idée d'une dernière vague d'expansion bantoue, juste avant l'arrivée des Européens, était jusqu'à récemment controversée parce qu'elle pouvait ressembler au mythe de la « terre vide » propagé par les colons anglais en Afrique du Sud pour justifier leur appropriation du territoire.

L'an dernier, une étude publiée dans *Science Advances* a démontré qu'il y a eu un effondrement démographique entre les IV^e et VII^e siècles au Congo. « On pense que c'est peut-être lié à la peste de Justinien qui a affaibli l'empire byzantin », explique Étienne Patin, généticien à l'Institut Pasteur. Il est coauteur de l'étude de *Science* ayant établi définitivement des liens génétiques entre les différents bantous du continent.

En Afrique australe, il y a une interruption d'environ 1000 ans dans les traces archéologiques typiques des populations bantous, qui ont généralement introduit l'agriculture dans les régions où elles arrivaient, selon Koen Bostoen. Ce linguiste de l'Université de Gand, en Belgique, est l'un des auteurs les plus prolifiques dans l'étude des Bantous.

« Mais on ne sait pas s'il s'agit d'un manque d'efforts de fouilles, ou s'il y a eu un effondrement démographique comme dans le centre de l'Afrique. Personnellement, je pense qu'il y a eu une présence bantoue continue depuis 2000 ans en Afrique australe. » Dans l'est de l'Afrique, les Bantous ont, il y a 1000 ans, investi des niches écologiques où ils étaient auparavant absents, comme les hauts plateaux, note Mme Fourshey.

Un catéchisme portugais

L'idée d'une civilisation bantoue est née lors des premières explorations portugaises au XVI^e siècle, quand des interprètes recrutés sur la côte ouest de l'Afrique ont pu communiquer avec des peuples de la côte est. Un catéchisme jésuite bantou du début du XVII^e siècle fait d'ailleurs partie de la collection de la British Library, à Londres.

« Les langues bantoues les plus éloignées ont une distance comparable

à celle entre l'anglais et le français. » *Rebecca Grollemund, linguiste de l'Université du Missouri.*

« Mais les bantous de l'Est, par exemple, peuvent généralement se comprendre, comme un Français et un Italien, parfois même comme un Italien et un Espagnol », explique Mme Grollemund.

Les Belges sont surreprésentés parmi les spécialistes de l'expansion du bantou, en raison de la colonisation du Congo. « Les Anglais et les Français avaient beaucoup de civilisations à étudier, mais nous n'avions que le Congo, alors nous avons tout misé sur les Bantous », explique Pierre de Maret, anthropologue émérite à l'Université libre de Bruxelles, qui était parmi les auteurs de l'étude de *Science Advances* de 2021. Environ la moitié des étudiants aux cycles supérieurs des instituts bantous en Belgique sont africains, mais souvent, à leur retour en Afrique, ils prennent des postes de hauts fonctionnaires, selon Pierre de Maret.



Catéchisme dans la langue du Royaume du Congo

Comme les Austronésiens

L'expansion bantoue est unique dans l'histoire de l'humanité, selon M. Patin. « La seule comparaison possible est la migration austronésienne depuis Taiwan, il y a 5000 ans. Mais il y a beaucoup plus de diversité linguistique et culturelle parmi les différentes populations issues de la migration austronésienne. » Cette vague de migration dans le Pacifique et l'océan Indien est arrivée jusqu'à Madagascar il y a 1700 ans et l'île de Pâques il y a 1300 ans.

Le royaume du Kongo



*Ruines d'une église du XVII^e siècle
du royaume du Kongo*

L'un des États les plus importants de la sphère bantoue est le royaume du Kongo, qui est apparu au XIV^e siècle en Angola. « Il a été le premier royaume catholique africain, si on exclut l'Éthiopie, explique Pierre de Maret. Il y a eu plusieurs États bantous depuis 1000 ans, certains de la taille de la France. Mais il n'y a pas eu d'ensemble politique général. » Un autre royaume important est celui du Zimbabwe, qui a fleuri entre les XI^e et XIV^e siècles.



*Les ruines de la capitale du royaume
du Grand Zimbabwe du royaume du Kongo*

À l'avenir, l'une des questions importantes à étudier est la raison de l'absence de migration bantoue vers l'ouest, selon M. de Maret. Le « proto-bantou » est né à la frontière entre le Cameroun et le Nigeria, mais le Nigeria n'est pas bantou. Une autre priorité est de faire d'autres analyses génétiques, comme celles qui ont mené à la publication de *Science* de 2017, cette fois avec d'autres populations bantous, estime Isabelle Ribot, une bioanthropologue de l'Université de Montréal qui a travaillé sur des sites préhistoriques proto-bantous dans le nord-ouest du Cameroun.

Mathieu Perreault

Texte reproduit avec la permission du journal La Presse publié le 15 mai 2022.

EN SAVOIR PLUS

De **300 à 500 millions** :
**Nombre de bantous
en Afrique subsaharienne**
1,1 milliard :
**Nombre d'habitants
en Afrique subsaharienne**

Reconstruction d'infrastructures à Goma

Une irruption volcanique a lourdement endommagé la ville de Goma en République Démocratique du Congo le 22 mai 2021. Un élan de générosité a déjà permis de répondre aux besoins les plus urgents. Sans contredit, cette catastrophe naturelle a été bien plus néfaste que la pandémie de la Covid-19.

Loin de sombrer dans le découragement, les chrétiens et nos confrères missionnaires se mobilisent pour réparer les infrastructures telles que les bureaux, le presbytère et l'église dans le but de soutenir les engagements pastoraux en faveur des personnes défavorisées. Nos confrères forment une communauté internationale.

La paroisse est située dans un quartier populaire et densément peuplé. Avant même l'irruption volcanique, un grand effort a été fait, et continue de se faire, pour construire une coexistence pacifique entre les tribus. Il y a quelques années, tel un volcan, des irruptions conflictuelles ont détruit les fondations sociales.

C'est dans ce contexte que les locaux du centre social sont si importants. Ceux-ci permettent aux jeunes de trouver un lieu propice pour leurs études. Les femmes à faibles revenus y reçoivent une formation professionnelle. Beaucoup parviennent ainsi à sortir de la mendicité.

Aidons-les à surmonter l'impact négatif de cette catastrophe naturelle.

Evans Chama, Zambien,
Hembram Kanto, Indien,
Robert Ouédraogo, Burkinabè,
Cyprian Aonder Chia, Nigérian,
Pius Eshiesimua, Nigérian,
Casimir Dabré, Burkinabè.



Montant recueilli du projet numéro 66, fruit de votre générosité, pour soutenir le projet des albinos à Bukavu, DRC.

Total de \$ 12,175

Avec les remerciements du père Dennis Pam, M.Afr

Parents, bienfaiteurs et amis, si vous désirez aider les Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs);

- ∞ avec un don pour un projet spécifique (voir page 13)
- ∞ avec un don pour les œuvres des Pères Blancs, en général
- ∞ par un placement d'argent avec une rente à vie
- ∞ avec des dons et legs par testament
- ∞ par une contribution pour la formation de jeunes missionnaires
- ∞ avec un don de titres cotés en Bourse

Vous pouvez vous servir de la page 15 de cette Lettre aux Amis, la remplir selon vos intentions, la découper et nous l'envoyer avec l'enveloppe retour à l'une de nos adresses ci-dessous.

De même, vous pouvez aller sur notre site internet www.mafr.net pour y faire un don en ligne en toute sécurité.

Vous pouvez, aussi, aller rencontrer un missionnaire à l'une de nos maisons.

AU QUÉBEC

Serge St-Arneault, 1640 rue St-Hubert, Montréal QC H2L 3Z3

Tél: 514 849-1167 poste 115 ams.secr@mafr.org

André Bilodeau, 2900 rue Alexandra, App 430, Québec QC G1E 7C7

Tél: 418 666-6058 sup.quebec@mafr.net

Jean-Marie Tardif, 633 rue Bowen-Sud, Sherbrooke QC J1G 2E5

Tél: 819 562-6330 sup.cherbrooke@outlook.fr

Bernard Tremblay, 308 rue Labrecque, App 151, Chicoutimi QC G7H 4S5

Tél: 581 654-2230 bernard299@videotron.ca

AU MANITOBA

Paul Sorin, 151 rue Despins, App 402, Winnipeg MB R2H 0L7

Tél : 204 237-4098 (chambre 402) psorin@resdepins.ca

EN SASKATCHEWAN

Mgr Albert Thévenot, 461, 12th Street West, Prince Albert SK S6V 3B9

Tél : 306 922-2236 apthevenot@padiocese.ca

EN ONTARIO

Michel Merizzi, 56 Indian Road Crescent, Toronto ON M6P 2G1

Tél : 416 530-1887 mafrtoronto@rogers.com

Politique des Missionnaires d'Afrique pour les projets qui paraissent dans la Lettre aux amis :

- 1- Tous les projets qui paraissent dans la *Lettre aux amis* sont exclusivement pour l'Afrique.
- 2- L'intégralité de l'argent reçu va en Afrique.
- 3- Un Missionnaire d'Afrique supervise tous les projets.

(Découper et insérer dans l'enveloppe retour)

Je désire aider les Missionnaires d'Afrique

Pour un **DON EN LIGNE** > www.mafr.net > Pour faire un don > Dons en ligne

Don _____ \$ pour le projet no 68 (Cf. page 13)

Don _____ \$ pour les Missionnaires d'Afrique

Un don de 10 \$ et plus vous permet de recevoir un reçu pour usage fiscal.

Autres façons d'aider la Mission :

• Placements avec une rente à vie

- Si vous avez 60 ans et plus, vous pouvez placer votre argent dans les « Placements avec une rente à vie » des Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs). Cette rente est garantie à vie et offre un taux variant selon le taux d'espérance de vie.
- Vous recevrez un reçu pour usage fiscal pour au moins 20% de la somme versée. Seule une petite partie des paiements que vous recevrez pourrait être imposable.

• Dons et legs testamentaires

« Pour un frère et un ami, sanctifie ton argent, plutôt que de le laisser rouiller dans ton coffre. » (Livre de l'Éclésiastique 29,10)

• Bourses pour nos 500 candidats Missionnaires d'Afrique

- Une bourse pour une année de formation : 1 700 \$
- Une bourse pour trois années de formation : 5 000 \$

Je joins un chèque à l'ordre des *Missionnaires d'Afrique*.



Je préfère payer par carte de crédit (cochez la carte).



Nom et prénom : _____

No de la carte : _____ votre CVV _ _ _

Expiration : _____ Signature : _____

• Don de titres cotés en Bourse

- Une manière avantageuse sur le plan fiscal de faire un don.

N.B. : Si vous ne recevez pas ce fascicule **Lettre aux amis**, faites-en la demande et vous le recevrez gratuitement, quatre fois l'an, en plus du calendrier.

Votre nom et prénom : _____

Votre adresse postale : _____

Courriel : _____

Téléphone : _____

Sincères remerciements !

1640 rue St-Hubert, Montréal QC H2L 3Z3
Téléphone : 514-849-1167 poste 110

«N'oubliez pas l'Afrique!»

<https://mafr.net>

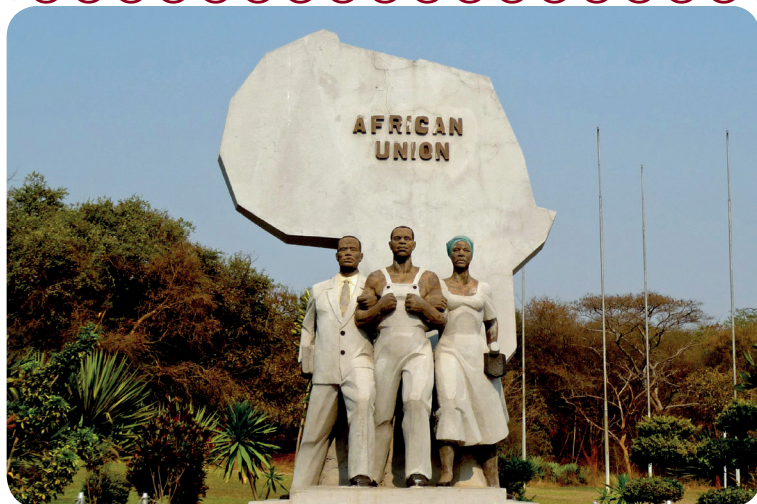


Proverbe

*Ubuntu ngumuntu ngabantu (langue Zoulou).
Tu es une personne seulement avec d'autres personnes.*

Signification

Tu ne peux pas être un vrai humain en vivant seul.



Mulungushi International Conference Centre
Lusaka, Zambie (micc.co.zm)



Maison provinciale
1640 rue St-Hubert
Montréal, QC
H2L 3Z3



PORT DE RETOUR GARANTI
RETURN POSTAGE GUARANTEED